

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 7 Septembre.

EMPIRE FRANÇAIS.

AMSTERDAM, le 5 Septembre.

Le Directeur-général de la police en Hollande, s'empresse d'avoir l'honneur de donner communication d'une dépêche télégraphique dont S. A. S. Mgr. le prince gouverneur-général lui a fait la grâce de lui envoyer copie :

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE.

Du 3 Septembre, à 7 heures du soir

S. A. S. le prince archi-chancelier de l'Empire, à S. A. S. le prince archi-trésorier, duc de Plaisance.
„ L'ennemi est en pleine déroute; il a perdu 50,000 hommes. Notre perte est très faible. Le Moniteur du 2 septembre donnera les détails.”

(Signé) LE DUC DE PLAISANCE.

Pour copie conforme,

Le Directeur-général de la police en Hollande,
DEVILLIERS-DUTERRAGE.

Bois-le-Duc, le 30 Août 1813.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur, A MM. les maires, les membres des commissions administratives des hospices, des bureaux de bienfaisance et de charité, aux administrateurs des fabriques et autres établissemens publics dans le département.

Messieurs,

Le décret impérial du 2 juillet 1812 avait fixé jusqu'au 1^{er} novembre de la même année le délai pour la présentation des titres de créance de la dette publique hollandaise, appelés à l'inscription sur le grand livre de la dette de Hollande. S. M. voulant donner de nouvelles preuves de sa bienveillance aux créanciers qui n'ont pas présenté leurs titres dans le délai prescrit par le décret du 2 juillet 1812, a approuvé le 5 de ce mois l'avis du conseil-d'état du 13 juillet dernier, que je m'empresse de porter à votre connaissance.

Par l'effet des dispositions qu'il renferme, les créanciers de la dette publique de Hollande, qui par oubli ou par tout autre motif d'empêchement, n'ont point fait inscrire leurs titres dans le temps limité par le décret du 2 juillet 1812, peuvent adresser leurs réclamations à Mr. l'intendant-général des finances en Hollande. Cette disposition étant applicable à tous les créanciers de la dette publique hollandaise, il en résulte que si quelques-uns d'entre vous avaient négligé de faire inscrire les capitaux dont les communes ou établissemens confiés à leur administration, sont créanciers, ils peuvent adresser leurs réclamations et déposer leurs titres à l'intendance générale en Hollande jusqu'au 1^{er} novembre prochain.

Je profite de cette occasion pour vous annoncer, Messieurs, que ceux d'entre vous qui à cette époque seraient encore en retard de procurer l'inscription des capitaux des communes et établissemens qu'ils administrent, sur le grand livre de la dette publique en Hollande, seront personnellement et solidairement responsables des pertes qui résulteraient pour ces établissemens de la non inscription de leurs effets.

Les dispositions de cette lettre étant d'un intérêt général, je prie MM. les maires de la faire publier et afficher dans l'étendue de leur commune.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma parfaite considération.
FREMINE DE BEAUMONT.

Bois-le-Duc, le 6 Septembre 1813.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur, A MM. les maires du département.

J'ai l'honneur de vous prévenir que S. Exc. le ministre de la guerre a décidé qu'en principal les mutilations des conscrits ne seraient plus un motif de réforme. Les conscrits qui seraient convalescens de

DINGSDAG den 7 September.

FRANSCH KEIZERRIJK.

AMSTERDAM, den 5 September.

De directeur-generaal der politie in Holland bejuvert zich, de eer te hebben, kennis te geven van eene telegrafische depêche, dewelke Z. D. H. de prins gouverneur-generaal hem de gunst heeft gedaan koppelijk toe te zenden:

TELEGRAFISCHE DÉPÊCHE.

Van den 3 September, ten 7 uren des avonds.

Z. D. H. de prins archi-kanselier des Ryks, aan Z. D. H. den prins archi-thesaurier, hertog van Plaisance.
„ De vijand is in volkomene deroute, hij heeft 50,000 man verloren; ons verlies is zeer gering. De Moniteur van den 2den september zal de bijzonderheden mededeelen.”

(geteekend) DE HERTOG VAN PLAISANCE.

Voor eensluidend afschrift,

De directeur-generaal der politie in Holland,
DEVILLIERS-DUTERRAGE.

's Hertogenbosch, den 30 augustus 1813.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer, Aan de heeren maires, leden van commissien van administratiën, van bureaux van weldadigheid, aan de administrateurs van de kerken en andere publieke gestigten van het departement.

Mijne heeren,

Bij het keizerlijk decreet van den 2 juli 1812, is den termijn tot het indienen der effecten, ten laste van de publieke schuld van Holland, opgeroepen ter inschrijving in het groot Hollandsch schuldboek, tot op den 1 november van het jaer 1812 bepaald geweest.

Z. M. nieuwe bewijzen van deszelfs weldadigheid willende geven, aan zoodanige crediteuren welke hunne vorderingen binnen den termijn, bij het decreet van den 2 juli 1812 voorschreven, niet hebben ingediend, heeft op den 5 dezer maand het advies van den staatsraad d.d. 13 juli jaastleden, het welk ik mij haaste ter uwer kennis te brengen, goedgekeurd.

Ten gevolge van dien kunnen de crediteuren van de publieke schuld van Holland, die uit hoofde van vergetenheid of om eenige andere redenen van verhindering, hunne bewijzen in den tijd door het decreet van den 2 juli voorschreven, niet hebben ingediend, hunne vorderingen aan mijne heer den intendant der financiën in Holland toezenden. Deze bepaling tot alle de crediteuren van de publieke schuld van Holland zich uitstreckende, kunnen dienvolgens die genen uwer, welke mogten vergeten hebben de capitalen, door de gemeente of gestigten aan hunne bestiering toevertrouwd, voorgeschoten, te hebben doen inschrijven, hunne reclames en bewijzen aangaande tot den 1 november aanstaande, aan den generaal intendant in Holland toezenden.

Ik maak van deze gelegenheid gebruik om u, mijne heeren, aantekondigen, dat die genen onder u, welke op die tijd nog mogten agterlijk gebleven zijn met het bevorderen der inschrijving op het groot schuldboek van Holland van de kapitalen der gemeente en gestigten door hen bestuurd, personeel en geheel verantwoordelijk zullen zijn voor de schaden welke aan die gestigten, door het niet doen inschrijven van derzeiver papieren, veroorzaakt zullen worden. Daar den inhoud van deze missive van een algemeen belang is, verzoek ik u hetzelve te doen afkondigen en aanplakken in het ressort van uwe gemeente.

Ontvang, mijne heeren, de verzekering mijner volmaakte onderscheiding.

FREMINE DE BEAUMONT.

's Hertogenbosch, den 6 September 1813.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer, Aan de heeren maires van het departement.

Ik heb de eer u te berigten dat Z. Exc. de minister van oorlog gedecideerd heeft dat voortaan de verminkingen van conscrits geen stof meer opleveren zullen om dezelve te reformeeren. De conscrits welke overtuigd zullen worden

s'être mis volontairement dans l'intention de se soustraire au service, continueront à être envoyés dans les compagnies de pionniers; mais ceux dont les motifs seraient jugés accidentelles ou provenir d'une cause éloignée et indépendante de leur volonté, seront dirigés sur les bataillons d'équipages ou sur les compagnies d'ambulance, selon le degré d'utilité dont ils pourraient être dans l'une ou l'autre de ces armes.

Je vous invite à donner à cette lettre toute la publicité possible dans votre commune.

Recevez l'assurance de ma parfaite considération.

FREMIN DE BEAUMONT

Le préfet prévient les habitans du département des Bouches du Rhin, qu: par sa lettre du 28 août 1813, Son Exc. Monseigneur le ministre de la Guerre l'a invité à leur faire connaître que le 20 octobre 1813, il sera ouvert devant le juge d'examen de l'école impériale vétérinaire d'Alfort, un concours pour la place de professeur d'anatomie et d'extérieur des animaux vacante à Lyon, et pour celle de professeur à l'école de maçonnerie, forge et jurisprudence vétérinaire à l'école d'Alfort.

Cour Impériale
Département des Bouches
du Rhin, (Bois-le-Duc.)

ORDONNANCE

Nous, Pierre Wautelle, président à la cour impériale de Bruxelles, faisant les fonctions de premier président en vertu des articles 16 et 20 de la loi du 20 avril 1810 et des articles 79 et 80 du décret impérial du 6 juillet de la même année,

Ordonnons qu: les assises du département des Bouches du Rhin, pour la quatrième trimestre de la présente année, s'ouvriront à Bois-le-Duc le 4 octobre prochain.

Et attendu que Son Excellence Monseigneur le grand juge, ministre de la justice, n'a point usé pour lesdites assises, du droit de nomination qui lui est conféré par la loi.

Nominons, pour les présider, Mr. Calmeyer, conseiller en la cour.

Désignons le même conseiller, pour être le rapporteur, en séance de la cour, le samedi (où il y a lieu) de MM. les juges spéciaux militaires nommés membres de la cour spéciale du même département.

Ordonnons qu'à la diligence de Mr le procureur général, notre présente ordonnance sera publiée et publiée, ainsi qu'il est prescrit par les articles 88 et 89 dudit décret impérial du 6 juillet 1810.

Fait et ordonné en la cour impériale séant à Bruxelles, le 26 juillet 1813.

P. WAUTELLE

Par le président faisant fonctions de premier président,

Le greffier en chef de la cour impériale
séant à Bruxelles,

M. VAN GELDER.

PARIS, le 31 Août.

Des lettres de l'Allemagne nous apprennent qu'après la victoire remportée par S. M. sur les armées russes et prussiennes en Silésie, M. le général comte de Lauriston a obtenu de nouveau des avantages signalés. Il a battu les restes de cette armée à Luer. On a compté sur le champ de bataille 7000 ennemis morts, et seulement 800 Français. On a fait des prisonniers et pris plusieurs pièces de canon. L'ennemi occupait de belles positions et pouvait en tirer un très grand avantage; mais rien n'a pu résister à l'impétuosité de nos soldats.

(Journal de l'Empire.)

Du 1 Septembre.

Les évènements militaires qui se suivent avec rapidité n'ayant pas permis d'en donner une relation détaillée, nous sommes autorisés, en les attendant, à publier la lettre suivante, adressée par S. Exc. le duc de Bassano, ministre des relations extérieures, à S. A. S. le prince archi-chancelier de l'Empire.

MONSIEUR LE PRINCE,

J'ai eu l'honneur de vous écrire hier 26, et d'annoncer à V. A. S. que les armées russes, prussienne et autrichienne avaient marché pour attaquer Dresde sous les yeux de leurs souverains, et qu'elles ont été repoussées sur tous les points.

On comprendra facilement que l'Empereur est tellement occupé, qu'il est impossible de donner en

van zich moedwillig verminkt te hebben met oogmerk van zich van den dienst te onttrekken, zullen bij voorduring naar de compagnien der Pionniers opgezonden worden; doch die genen wolkers verminkingen toevallig of van eene oorzaak buiten hun hertomstig geoordeeld zullen worden, zal men naar de bataillons der equipagen of de compagnien der ambulances zenden, na mate zij in het een of andere dezer wapens van nut kunnen zijn.

Ik verzoeke u, aan de militaire alle mogelijke publiciteit in uwe gemeente te geven.

Q. tvang, de verzekering mijner volmaakte onderscheiding.

FREMIN DE BEAUMONT.

De prefekt verwittigd de inwoonders van het departement der Bouches du Rhin, dat Z. Exc. monseigneur de minister van binnenlandsche zaken, bij deszelfs ministerie van den 26sten augustus 1813, hem verzocht heeft ter hunner kennis te brengen dat er op den 20 oktober aanstaande voor de jurij van onderzoek van de keizerlijke vee-artsenijkundige school te Alfort eene mededinging zal plaats hebben ter verkrijging van de plaats van professor der anatomie en van het uitwendige der dieren, te Lyon vacant zijnde, en van die van adjunct-professor van de hoefmedicijne, sneeckkunde en vee-arskundige regtsgeleerdheid aan de school van Alfort vacant zijnde.

Keizerlyk Geregts hof, Departement der Bouche
zitting houdende te Brussel, du Rhin (Hertogenbosch.)

ORDONNANCE

Wy Pierre Wautelle, president by het keizerlyk geregts hof te Brussel, waarmede de functien van eerste president kracht van artikel 16 en 20 van de wet van den 20 april 1810, en van art. 79 en 80 van het keizerlyk decreet van den 6 july van hetzelfde jaar.

Ordonneren dat de zittingen van het Hof van regtspleging van het departement der Bouches du Rhin, over het vierde kwartaal van dit lopende jaar, op den 4 oktober aanstaande binnen 's Hertogenbosch geopend zullen worden.

En gemerkt dat Z. E. monseigneur de groot-regter minister van justitie, ten aanzien der gezegde zittingen, niet gedisponeerd heeft over het regt van benoeming hem door de wetten toegekend.

Noemen wij tot president van dezelve de heer Calmeyer, raad in den hof van 's Hertogenbosch, die in de vergadering van het gezegde hof (indien er termen toe zijn) den eed van de heeren militaire speciale rigters, die tot leden van het cour special van het zelve departement benoemd zijn, afnemen.

Beveleu dat ter instantie van den heer procureur-generaal onze tegenwoordige ordonnantie in overeenkomst van de artikelen 88 en 89 van gemeld keizerlyk decreet van den 6 july 1810, zal worden bekend en algemeen gemaakt.

Gedaan en geordonneert in het keizerlyk geregts hof, zitting houdende te Brussel, den 26 july 1813.

P. WAUTELLE

Van wegens de president waarnemende de functie van eerste president,

De greffier en chef van het keizerlyk geregts hof
zitting houdende te Brussel,

M. VAN GELDER.

PARIS, den 31 Augustus.

Brieven uit Duitsland melden ons, dat na de overwinning door Z. M. op de Rus- en Pruisische legers in Silезien behaald, mijnheer de generaal graaf van Lauriston op nieuw uitmuntende voordeelen behaald heeft: hij heeft de overblijfsels van dat leger te Eisen verlagen. Men heeft 7000 gedode vijanden en slechts 800 gedode franschen op het slagveld geteld. Men heeft gevangenen en verscheide stukken kanon veroverd. De vijand was in schoone stellingen geposteerd geweest en kon er veel voordeel uitgetrokken hebben, doch niets was in staat wederstand aan de overvloedigheid van het offer te bieden. (Journal de l'Empire.)

Van den 1 September.

De militaire gebeurtenissen die met een snellen spoed zich opvolgen, niet veroorloofd hebbende een breedvoerig verslag te geven, zijn wij gemagtigd middelerwijl de volgende brief publiek te maken, welke door Z. E. den hertog van Bassano aan Z. D. H. den prins aarts-kanselier des rijks is gezonden geworden.

MONSIEUR LE PRINCE!

Ik heb de eer gehad u gisteren, den 26, een brief te schrijven, en Uwe Hoogheid aan te kondigen, dat de Russische, Pruisische en Oostenrijksche legers tegen Dresden waren getogen, om die stad onder de oogen van hunne soevereinen te overrompelen, en dat dezelve van alle kanten zijner teruggeflagen.

Men zal ligt bevatten dat de Keizer zodanig bezet is, dat het onmogelijk is, in dit oogenblik een omstandig verhaal te

moment un récit détaillé des événemens qui on
 lieu.
 Les hostilités ont commencé le 17; S. M. était
 entrée en Bohême le 19, occupant les principaux
 duchés à Rumbourg et à Gabel, et ayant porté
 ses troupes jusqu'à onze lieues de Prague. Le 21,
 elle était en Silésie, battant l'armée russe et prus-
 sienne des généraux Sacken, Langeron, York et
 Bucher, et forçant des belles positions de la Bober.
 Pendant que l'ennemi croyait encore S. M. au
 sud de la Silésie, elle y laissait une puissante ar-
 mée sous les ordres du duc de Tarente, et faisait faire
 toutes par jour à sa garde, et arrivait à Dresde,
 précédée depuis plusieurs jours d'une armée immen-
 se. S. M. est entrée dans la ville hier à neuf
 heures du matin, et a fait aussitôt ses dispositions.
 A trois heures après midi, les armées russe, prus-
 sienne et autrichienne, commandées par les généraux
 Bennigsen, Kleist et Schwarzenberg, ont déployé
 100,000 hommes, marchant contre la ville. Toutes
 les attaques ont été repoussées avec la seule garde
 nationale et jeune, qui s'est couverte de gloire. L'enne-
 mi a laissé 4000 morts aux pieds de nos redoutes.
 On a pris 2000 hommes, un drapeau, et plusieurs
 pièces de canon.
 Le matin à 4 heures, l'Empereur était sur le ter-
 rain; la pluie tombait par torrens; les généraux
 de Raguse et de Bellune passaient les ponts avec
 leurs corps. A 8 heures, notre attaque a commen-
 cé par une canonade très vive. L'extrême gauche de
 l'ennemi était commandée par les généraux autri-
 chiens Ignace Goulay et Kienau, et séparée du reste de
 l'armée par la vallée de Plauen. L'Empereur l'a fait at-
 taquer par le maréchal duc de Bellune, et par la cavalerie
 du général Latour-Maubourg, sous les ordres du roi
 de Naples. On compte déjà par là les trophées de
 cette journée 15,000 hommes, dont le feld-marschal
 lieutenant Mezko, deux généraux de brigade, beau-
 coup d'officiers supérieurs, 20 pièces de canon et
 plusieurs drapeaux.
 Pendant ce tems, le général Vandamme qui avait
 été bouché par Koenigstein, s'emparait du plateau
 de Pirna, se mettait à cheval sur la route de Peters-
 walde et se rendait maître des débouchés de la Bohé-
 me, en battant 15,000 hommes qui s'étaient présen-
 tés devant lui, et faisant un bon nombre de prison-
 niers.
 En ce moment les redoutes de Peterswalde et de
 Freyberg sont occupées par les Russes et Prussiens en-
 trés par la route de Peterswalde, et les Autrichiens
 par celle de Freybourg.
 Si l'armée ennemie, qui est nombreuse, puisqu'elle
 se compose de corps russes et prussiens et de toute
 l'armée autrichienne, prend le parti de la retraite, elle
 prouvera nécessairement des pertes considérables: si
 elle tient, il y aura demain des événemens décisifs.
 Depuis les affaires d'Ulm, l'armée française ne
 n'a pas été battue par un plus mauvais tems et des
 pluies plus abondantes. L'Empereur y a été exposé
 toute la journée. Il rentre en cet instant Les nom-
 breuses colonnes de prisonniers, les pièces de canon
 et les drapeaux qui ont été pris traversent la ville.
 Les habitans font éclater la joie la plus vive à la vue
 de ces trophées.
 Le duc de Reggio doit être depuis le 23 ou le 24
 à Berlin.
 Le duc de Tarente pousse les restes de l'armée de
 Silésie sur Breslau.
 Ce n'est point un bulletin que j'adresse à votre Al-
 tesse Sérénissime, mais j'ai cru qu'il était de
 mon devoir de lui donner ces importantes nouvelles.
 S. M. n'ayant pas le tems d'écrire, elle se porte à
 merveille.
 Une circonstance excitera l'indignation universelle:
 l'ex-général Moreau est à l'armée ennemie, à la suite
 de l'Empereur de Russie, comme son conseiller pri-
 vé. Il a ainsi juré le maquis, dont il n'était plus
 couvert aux yeux des personnes clairvoyantes, depuis
 plusieurs années.
 Je ne puis encore, Monseigneur, envoyer à votre
 altesse sérénissime les pièces relatives à la déclara-
 tion de guerre de l'Autriche; au milieu des éné-
 mens qui se succèdent, je n'ai pas encore trouvé le
 moment de les mettre sous les yeux de l'Empereur.
 Je suis avec respect,
 Monseigneur,
 De votre altesse sérénissime,
 Le très-humble et très-obéissant serviteur,
 Le-duc DE BASSANO.
 Dresde, le 27 août 1813, à six heures du soir.

doen van de gebeurtenissen die hier plaats gehad hebben.
 De vyandelykheden zyn op den 17 begonnen. Z. M. was
 den 19 in Bohemen gerukt, bezettende de voornaamste wegen
 te Rumborg en Gabel en hebbende zyne troepen tot op 12
 mylen naby Prag gebragt. Den 21sten was hoogstdezelve
 in Silisien en verliet het Russisch en Pruisisch leger van
 de generaals Sacken, Langeron, York en Bucher, en
 forceerde de schoone posities van den Bober.
 Terwijl de vijand geloofde dat Z. M. nog in Silisien was,
 had dezelve eene sterke armee onder bevel van den hertog
 van Tarente aldaar gelaten, deed zijne garde tien uren per
 dag afleggen en kwam te Dresden aan, welke stad sedert
 eenige dagen met eenen gedugten aanval bedreigd wierd.
 Z. M. is gisteren ten 9 uren des morgens in de stad aan-
 gekomen en maakte oogenblikkelijk zijne middelen van ver-
 werp in gereedheid.
 Des agtermiddag ten 3 uren, greide de Russische, Pruis-
 sische en Oostenrijckse legers, gecommandeerd door de ge-
 neraals Wirgenstein, Kleist en Schwarzenberg, eene machi van
 100,000 man voor de stad uit, en rukte daarmede tegen de-
 zelve aan. Alle hunne aanvallen wierden alleen door de oude
 en jonge garde des Keizers, welke zich met roem overdekte,
 terug geveert. De vijand heeft 4000 doden voor onze ver-
 schansingen laten leggen, en men heeft hem 2000 man, een
 vaandel en verscheide stukken kanon ontnomen.
 Deze morgen ten 7 uren was de Keizer in het veld. De
 regen viel met sterke stortvlieden ter heide, terwijl de maars-
 schalken hertogen van Raguse, en Bellune met hunne corp-
 ten de bruggen overtrekken. Om 8 uren nam onze aanval door
 een sterke canonade haar begin.
 De uiterste linker vleugel des vijands wierd door de Oos-
 terrijckse generaals Goulay en Kienau gekommag-
 dert, en was door de vallei van Plauen van het overgeble-
 ven leger afgezonderd. De Keizer deed dezelve door den maars-
 schalk hertog van Bellune en door de cavallerie van den ge-
 neraal Latour-Maubourg, onder de bevelen van den koning
 van Napels aanroepen. Men heeft reeds onder de zeegeteeken-
 van dien dag 15,000 man gevangen, waaronder de veld-
 maarschalk lieutenant Mezko, twee brigade generaals, veel
 opper-officieren, 20 stukken kanon en tien vanden.
 Gedurende dien tijd maakte de generaal Vandamme, wel-
 ke over Koenigstein te veld getrokken was, zich van den
 bergtop van Pirna meester, steeg te paard op den weg van
 Peterswalde en veroverde de uitwegen van Bohemen, door
 het verstaan van 15,000 man die zich tegen hem be-
 steld hadden, en waarvan hij een groot getal krijgsgevangenen
 maakt heeft.
 Op dit oogenblik zijn de wegen van Peterswalde en Vrij-
 burg afgesneden. De Russen en Pruisen waren langs den
 weg van Peterswalde en de Oostenrijkers langs die van Vrij-
 burg gekomen.
 Zoo het vijandelijk leger, hetwelk zeer sterk is, verni-
 hetzelve bestaat uit de Russische en Pruisische corp-
 ten en uit het geheele leger van Oostenrijk, de partij kiest van te
 wijken, zal het noodwendig groote verliezen ondergaan.
 en zoo het staande blijft, zullen er morgen beslissende ge-
 beurtenissen plaats hebben.
 Sedert den slag van Ulm, heeft het Fransch leger te geen
 slegter weder en sterker plattengens gevogten. De Keizer heeft
 zich den gantschen dag in dien regen bevonden. Hij komt
 op dit oogenblik binnen.
 De talrijke kolonnen krijgsgevangenen, de stukken kanon
 en de vanden die genomen zijn, trekken door deze stad.
 De inwoonders doen de lugt, op het zien van deze zee-
 tekenen, van hunne vreugde weergalmen.
 Den hertog van Reggio moet sedert den 23 of 24 in Berlijn
 getogen zijn.
 De hertog van Tarente agtervolgd de rest van het vian-
 delijk leger van Silisien naar de kant van Breslau.
 Het is geen bulletin dat ik aan Uwe D. H. zend, maar ik
 soordeelde het mijnen pligt te zijn, aan dezelve deze impor-
 tante tijdingen mede te deelen, terwijl Z. M. de tijd niet
 heeft om te schrijven. Hoogstdezelve is zeer welvarende,
 eene omstandigheid zal eene algemeene verontwaardiging
 doen ontstaan; de geweze generaal Moreau is tot het vian-
 delijk leger overgegaan, en bevindt zich in het gevolg van
 den Keizer van Rusland in de hoedanigheid als deszelfs bij-
 zonderen raadsman. Hij heeft alzo het mom, waarmede
 hij voor het oog van doorziende menschen sedert jaren niet
 meer bedekt was, zijn voor een ieder afgeworpen.
 Ik kan U. D. H. monseigneur, de stukken betrekke ik de
 oorlogsverklaring van Oostenryk niet toezenden, want ik heb
 zelfs te midden der gebeurtenissen welke elkander opvolgen og
 het oogenblik niet gevonden, om ze den Keizer te laten zien.
 Ik ben met hoogachting,
 Monseigneur,
 Van uwe doerluchige hoogheid de zeer onlerdanige
 en gehoorzame dienaar.
 De hertog van Bassano.
 Dresde, den 27sten augustus 1813, des avonds ten 6 uren.

P. S. Nos pertes sont peu considérables; les affaires d'hier et d'aujourd'hui ne nous ont coûté aucune personne de marque.

(Moniteur.)

Une lettre particulière de Dresde, le 28 août, à 7 heures du soir, annonce qu'il y a eu, dans cette journée, une affaire chaude, à la suite de laquelle l'ennemi n'a pas tenu. On le poursuit vivement; d'autres prisonniers, d'autres drapeaux traversent sans cesse la ville. On estime, jusqu'à présent, la nouvelle perte de l'ennemi, dans cette journée, à 5,000 hommes. L'Empereur vient de rentrer à Dresde; il est content et très bien portant.

L'Impératrice-Reine et Régente est attendue samedi à Saint-Cloud. S. M. a dû quitter hier Cherbourg, coucher le même jour à Caen, et arriver aujourd'hui à Rouen.

(Journal de l'Empire.)

W E S T P H A L I E.

BRUNSWICK, le 18 Août.

On assure que la Russie et la Prusse ont déclaré la guerre au Danemarck. Il est du moins très-certain que ces deux puissances ont rappelé leurs ministres de Copenhague. Les légations de ces deux ministres ont aussi reçu l'ordre de quitter cette capitale.

(Feuille pal. du dép. du Zuidersée.)

CASSEL, le 23 Août.

Un rapport du capitaine de gendarmerie Franken, daté d'Uetzen, du 21 août, à trois heures de relevée, contient ce qui suit:

„ Je reçois dans l'instant la nouvelle positive que le corps de Walmonden est presque entièrement détruit; le reste s'est sauvé à Rostock; les canons et les bagages, tout est tombé entre les mains des Français. A Doumitz, tout est dans la plus grande consternation. On y attend encore aujourd'hui les Français. Ce matin, quelques centaines de troupes françaises sont arrivées à Danenberg; mes brigades reprendront donc incessamment leurs stations sur l'Elbe.”

(Journal de l'Empire.)

GRAND-DUCHÉ DE FRANCFORT.

FRANCFORT, le 25 Août.

Nous apprenons que l'Empereur Napoleon s'est porté à Lœwenberg. Il a attaqué l'ennemi qui était sur la rive droite de la Bober, et qui a été chassé de tous les points. Le prince de Moscou, le duc de Raguz et le duc de Tarente ont fait le même mouvement et ont rejeté l'ennemi au delà de la Bober. Le 19, l'Empereur a chassé l'ennemi de Gabel, et le 21 il l'a battu sur la Bober. S. M. se portait à merveille.

(Journal de l'Empire.)

GRAND-DUCHÉ DE WURTEMBERG.

WURTEMBERG, 24 Août.

On mande de Prague, qu'LL. MM. l'Empereur de Russie et le roi de Prusse y ont eu une entrevue avec S. M. l'Empereur d'Autriche. Cette capitale est dans ce moment très animée; il y arrive beaucoup de troupes, et l'on continue de travailler aux fortifications.

(Journal de l'Empire.)

B O H E M E.

PRAGUE, le 16 Août.

M. le comte de Narbonne, l'un des plénipotentiaires français au congrès, est parti d'ici avant-hier vers midi.

Les troupes qui étaient depuis long-tems à Troppau, ont dû se rapprocher de notre ville.

(Journal de l'Empire.)

*** Notre mère chérie la dame ANNE GUILLELMINE SOPHIE DE GRANDT, veuve de feu le révérend sieur NICOLAS BUYS, en son vivant pasteur de la communauté de Vlymen, nous a été enlevée par la mort, à notre grande affliction, ce soir vers 8 heures à l'âge de 71 ans, à la suite d'un lent dépérissement de forces et de fièvres accessoires. Elle est morte dans la maison de son beau-fils. L'espoir bien fondé que la défunte a passé au séjour des bienheureux, peut seul nous consoler. Nous en donnons connaissance aux proches parens et amis.

C. E. BUYS.

Woudrichem
22 Août 1813.

H. V. D. COLFF, Jr.
C. A. J. H. van der COLFF,
née BUYS.

P. S. Ons verlies is niet aanmerkelijk, de veldslagen gisteren en heden hebben ons niet een persoon van onderscheiding gekost.

(Moniteur.)

— In eene particuliere brief uit Dresde, van den 28 augustus des avonds ten 6 uren geschreven, meld men dien dag een heet gevegt heeft plaats gehad, waarbij vijand het niet heeft kunnen volhouden. Men agtervolgt hem hevig, nieuwe krijgsgevangenen en andere vaandelmen onophoudelijk door deze stad. Men begroot tot heden toe het nieuw verlies des vijands op dezen dag gelede 5000 man. De Keizer is te Dresde teruggekeerd, zeer genoegd en welvarende.

— De Keizerin-Koningin en Regentesse word zaterdag Saint-Cloud terug verwacht. H. M. heeft gister Cherbourg verlaten, denzelven dag te Caen overnagte en moet heden te Rouaan aankomen.

(Journal de l'Empire.)

W E S T P H A L I E N.

BRUNSWIK, den 18 Augustus.

Men verzekert dat Rusland en Pruisen den oorlog aan Denemarken verklaard hebben. Het is ten minste zeer zeker, dat deze beide mogendheden hunne ministers van Kopenhagen terug geroepen hebben. De legation van beide ministers hebben insgelijks bevel bekomen, om de hoofdstad te verlaten.

(Staatsk. dagb. van het dep. der Zuiderzee.)

KASSEL, den 23 augustus.

Een rapport van den kapitein der gendarmerie Franken gedagteekend van Uetzen, den 21 augustus, ten drie uren des morgens, bevat het volgende:

„ Ik ontvang op het oogenblik het stellig berigt, dat het korps van Walmonden byna geheel vernield is, het overgeschikt heeft zich naar Rostock gesied, het kanon en de bagage, alles is in handen der Fransche gevallen. Te Doumitz is al in de grootste verlegenheid. Men verwacht heden de Franschen. Dezen morgen zyn eenige honderd man franche troepen te Danenberg aangekomen; myne brigaden zullen dus spoedig derzelve posten aan de Elbe hernemen.”

(Journal de l'Empire.)

GROOT-HERTOGDOM FRANKFORT.

FRANKFORT, den 25 Augustus.

Wij vernemen, dat Keizer Napoleon zich naar Lowenburg begeven heeft, Hij heeft den vijand aangevallen, en op der rechter oever van de Bober heeft hem uit alle oogenblikken verdreven. De prins van de Moskowa, de hertog van Raguz en de hertog van Tarente hebben deze beweging gedaan, en hebben den vijand aan gene zijde den Bober geworpen. Den 19 heeft de Keizer den vyant van Gabel verdreven, en, den 21, heeft hij hem aan de Bober geslagen. Z. M. bevindt zich zeer welvarende.

(Journal de l'Empire.)

GROOT-HERTOGDOM WURTSBURG.

WURTSBURG, den 24 Augustus.

Men meldt van Praag dat HH. MM. de Keizer van Rusland en de Koning van Pruisen aldaar eene bijeenkomst gehad hebben met Z. M. de Keizer van Oostenrijk. Deze hoofdstad is op dit oogenblik zeer oorlogzuchtig. Er komen zeer vele krijgstroepen binnen en men gaat voort met de vestingwerken te versterken.

(Journal de l'Empire.)

B O H E M E N.

PRAGUE, den 16 Augustus.

De graaf de Narbonne, een der franche gevolmagtigden bij het congres, is eergister tegen den middag van hier vertrokken.

De troepen, die sints langen tijd te Troppau waren hebben nader bij onze stad moeten komen.

(Journal de l'Empire.)

*** Onze veel geliefde Moeder, mejuffrouw ANNE WILLEMINA SOPHIA DE GRANDT, weduwe van den Weleerwaarden Heer NICOLAAS BUYS, in leven Predikant te Vlymen, werd ons heden avond ten agt uren, aan een langzaam verval van krachten en bijkomende koortsen in den ouderdom van 71 jaren tot onze grievende smart door den dood ontrukkt: zij ontstiep ten huize van hare schoonzoon alhier, zegt, en zoo wij vertrouwen zalig. Dit zij tot kennisgeving aan vrienden en bekende

C. E. BUYS.

Woudrichem,
22 Augustus 1813.

H. V. D. COLFF, Jr.
C. A. J. H. VAN DER COLFF
geboren BUYS.